

L'ÉCHO DU THABOR

N° 9 – octobre 2013

Bulletin de liaison de l'Atelier du Thabor

FIGURE

Jean-Jacques Boyer



Photo Noëlle Genetet

Nous avons un nouveau président depuis le mois de juin et *L'Écho du Thabor* est heureux de vous le présenter. Mais cela ne sera pas une découverte pour les habitués des ateliers de modèle vivant qui le connaissent bien. Ils le voient arriver souriant, chaleureux, saluant l'un, bisant l'autre... et ils savent qu'il va aller se placer invariablement sur l'un des points les plus excentriques du demi-cercle qui entoure le modèle, soit à gauche, soit à droite. Qu'il va poser une feuille de format raisin sur le chevalet, s'armer d'un crayon graphite et travailler debout. Que, dans un premier temps, il va accumuler sur la même surface des fragments de corps, des mains, des pieds prestement saisis lors des poses rapides, se livrant à une méticuleuse exploration d'un corps qui est l'objet de toute son attention. Il va ensuite exploiter ses travaux préliminaires lorsque, à la faveur d'un temps de pose plus long, il s'attaquera à la figure dans sa totalité.

Il aime tout particulièrement dessiner les modèles sous des perspectives tendues qui agrandissent les extrémités (pieds ou mains) jusqu'à la démesure... Revenu chez lui, il examine attentivement ses planches et détruit tout de suite celles qu'il juge ratées. Il reprend et complète les meilleures avec un lavis ou un trait plus accentué, la pose d'une ombre sur un membre, un repentir ici, là un rehaut de blanc. Souvent il laissera une partie seulement esquissée sans y retoucher. C'est sans doute ce « seulement suggéré » partiel dans un ensemble au dessin fort

et sûr qui donne à ses compositions leurs sensibilité et subtilité. Voilà bien un graphiste pur et dur ! La couleur, hormis dans quelques lavis largement dilués, n'apparaît que parcimonieusement pour souligner un ongle, ou attirer le regard vers un bijou.

Jean-Jacques a dessiné très jeune, encouragé par sa mère qui l'a inscrit aux cours d'enfants de l'école des Beaux-Arts d'Angers. Son bac obtenu, il entre aux Beaux-Arts du Mans contre l'avis paternel. Ce sera pour lui l'occasion de s'initier à toutes les techniques artistiques (dessin, peinture, gravure, sculpture) et il obtiendra son CAFAS (Certificat d'Aptitude à la Formation Artistique Supérieur) au bout de 4 années. Il entre ensuite à Paris dans une école d'arts appliqués (École des arts appliqués à l'industrie et au commerce) où pendant 2 ans il va se former à l'esthétique industrielle (autrement nommée design) qui consiste à donner à un projet d'objet industriel une forme à la fois belle et ergonomique. Il y fréquente Roger Talon, le célèbre designer français. C'est aussi à ce moment qu'ont lieu les événements de mai 1968 et il verra se fabriquer la nuit, au sein même de cette école, bien des affiches qui se retrouveront le jour sur les murs de Paris. Il en a conservé quelques pieux et précieux souvenirs.

Il va finalement, sur l'insistance paternelle, aller compléter sa formation dans une école de commerce à Lausanne pendant 2 ans. Cette longue période d'études et sa variété va finalement lui permettre d'acquérir un profil de compétences tout à fait original qui va en faire un professionnel recherché de la publicité et de la communication. Car en plus du gestionnaire on appréciera de trouver celui qui a mis la main à la pâte et qui connaît le fond du travail de publiciste (graphisme, sérigraphie, composition...) Il occupera ainsi des postes de direction à l'agence Havas/Ouest France au Mans, à Rennes (où son patron sera Lucien Rose), à Montpellier, avant d'intégrer France Télévision où il sera chargé de lancer la publicité sur les chaînes régionales.

Pendant toute cette période professionnelle il cesse, sans de son propre aveu en souffrir, pratiquement toute activité artistique personnelle. Trop de travail de responsabilités, de déplacements. Il se contente pendant l'été sur les plages des vacances de broser des croquis de baigneurs dont il remplit quelques carnets. Pendant une seule période de 4 ans, lorsqu'il est à Saint-Brieuc, il peint quelques tableaux. Sur des dessins réalistes d'une grande précision graphique, il met notamment en scène des silhouettes féminines sans doute reprises sur ses carnets de croquis. Cela donne de vastes compositions dont le caractère illustratif n'est pas sans évoquer, et ce n'est sans doute pas un hasard, les affiches publicitaires.

Peu d'activité artistique personnelle donc, mais toujours une grande curiosité et le désir de se tenir au courant de l'actualité qui l'amène à fréquenter les grandes expositions à Paris, à flâner dans les galeries, à consulter assidûment les revues d'art que l'on retrouve soigneusement rangées sur la table du salon (nourriture quotidienne, sans doute). Et tout ceci sans à priori stylistique : « tout me plaît ! ».

À la fin de son activité professionnelle, il n'est pas longtemps à se poser la question : reprendre au plus tôt une activité artistique. Il entend parler de l'atelier du Thabor et s'y inscrit en 2008. Dès lors, pas de demi-mesure ! Non content de pratiquer 8 heures de modèle vivant par semaine dans l'ancienne Chapelle des catéchistes, il participe aussi 2 dimanches par mois à l'atelier de Laillé (5 heures de dessin). Et le tout sans trace de lassitude ! « Ce n'est, dit-il, que du plaisir ! »

Ses maîtres à penser sont bien sûr des dessinateurs. Il cite Salvador Dali, Lucian Freud, Jenny Saville et surtout Ernest Pignon Ernest auquel il voue une admiration particulière. Ce dernier est l'un des créateurs du street art (le pendant de ce qu'est le land art pour la campagne) qui consiste à mettre en situation de façon évidemment éphémère dans un lieu de passage, un dessin (une figure) rapidement collé en un point jugé adéquat (mur, encoignure de porte, soupirail...) et à laisser vivre ainsi l'installation parmi les passants, la circulation et le temps. Non sans l'avoir photographiée... avant qu'elle ne soit plus ou moins vite mais inéluctablement détruite. On remarquera que cette pratique constitue l'exact inverse de la démarche d'autres artistes – les affichistes Villeglé, Hains – qui dans le même temps arrachent les affiches des murs pour, à force de recomposition créer leurs propres œuvres d'art ! Mais il ne nous échappera pas non plus le

lien que l'on peut faire entre l'attirance de Jean-Jacques pour ce type d'expression artistique et l'univers qui a sous-tendu toute sa vie professionnelle.

Passionné par le graphisme, il est par contre hésitant vis-à-vis de l'emploi de la couleur. Ce n'est peut-être pas définitif si l'on en juge par ses dernières productions où des couleurs (gouache ou acrylique) apparaissent plus ou moins timidement. Ce si puissant ancrage dans la ligne et cette méfiance vis-à-vis de la couleur expliquent peut-être les réticences qu'il dit avoir pour l'art abstrait, où précisément les formes objectives se dissolvent pour ne plus reposer que sur l'ossature constituée par l'agencement des couleurs.

Dans l'immédiat, son projet est de continuer ses expériences de couleurs et de mettre en situation, par un dessin ajouté postérieurement à la séance, les modèles dessinés à l'atelier. Il expose peu, volontairement : ces dernières années seulement deux courtes apparitions à l'atelier du Mail. Il n'a pas non plus la fibre du collectionneur et n'achète pas grand chose.

Et puis le voici, comme on l'a dit, élu président de notre atelier. Ce qui lui tient à cœur dans cette fonction nouvelle sera, au-delà de la poursuite d'une saine administration, d'assurer et de rendre plus faciles les contacts entre les membres qui souvent ne se connaissent pas d'un atelier à l'autre et d'entretenir plus de convivialité encore entre tous. Un programme qui ne surprendra pas de la part de cet homme de communication, solide, cohérent, rigoureux et... indéniablement artiste ! Que souhaiter de mieux pour notre atelier ?

MG

NB : il est toujours suggéré au lecteur d'aller voir sur internet les œuvres des artistes cités : cela éclaire souvent le propos.

P A Y S A G E

Catherine Bourdonnais, Fabienne Lemaire et Sébastien Conan à l'Orangerie en avril

TRISTE à mourir quand il pleut, « l'aquarium » de l'Orangerie se transforme en un lieu idéal pour exposer quand le soleil brille et que les visiteurs sont nombreux. C'était le cas fort heureusement à la mi-avril pour nos trois amis de l'atelier. Et il eût été bien dommage que ces trois coloristes ne voient pas leurs toiles mises en valeur par la lumière du soleil. Catherine qui peint sous le pseudonyme d'Ursule (en souvenir affectueux d'une aïeule) tire son inspiration de la nature animale (vache, volatiles) ou végétale (pommes, citrons) et de scènes empreintes de consonances bretonnes (fest-noz, bal populaire). On remarquait tout particulièrement sur un petit format des gallinacés aux couleurs chatoyantes bien mis en scène par une composition originale dans un joli cadre ancien. Fabienne et Sébastien ont dans leurs techniques respectives bien des points en commun. Touches vibrantes de couleurs, déposées

par le couteau ou le pinceau, pour de vastes compositions pleines de mouvement qui s'en vont parfois aux limites de l'abstrait. Fabienne peint sur de grands formats des corps en mouvement sur un fond urbain, tandis que Sébastien excelle dans ses paysages de bord de mer à peine esquissés ou cet *Endormi* aux subtils et vigoureux effets de draperie.

Une belle exposition de printemps et beaucoup de visiteurs qui ont su manifester un intérêt tout à fait justifié.

MG

Des lauriers pour les Thaboriennes

– Jocelyne Henry a obtenu le 3^e prix au 12^e concours de peinture du Centre Culturel des Longs Prés à Rennes pour son huile intitulée *Fin d'été sur la Vilaine*.

– Sylvaine Catoire a eu le 1^{er} prix du concours de peinture au 21^e salon de Briec de l'Odet (29).

– Nadine Corne a eu un prix au concours organisé par Couleurs de Bretagne à Chateaugiron (35).

Félicitations à toutes

Exposition de l'atelier Vincent Lignereux

Six adhérents de l'atelier du mardi soir consacré au modèle vivant ont exposé leurs travaux à partir du 7 juin, jour du vernissage.

Ce qui frappait d'emblée c'était la qualité de l'accrochage, certes facilité par l'unité du sujet mais réalisé avec le sens de l'équilibre et du rythme, ce qui n'est pas si facile à obtenir sur nos cimaises. Et puis la qualité des travaux, constante au travers des diverses techniques employées : encre, fusain, sanguine, acrylique, gouache... Incontestablement la pratique du modèle vivant confirme sa place de passage obligé pour qui entend maîtriser l'art du dessin et de l'expression. MG

Guillaume Friocourt à Saint Briac

C'est dans un endroit charmant et apprécié des amateurs d'art que Guillaume a exposé ses œuvres récentes à partir du 10 août : le Jardin-atelier de Monik Rabasté, rue du Tertre Saint-Vincent à Saint-Briac. Trois séries de sujets étaient présentés : des nus, des natures mortes et des marines. Guillaume broie ses pigments et prépare lui-même ses couleurs avec de l'huile de lin et de l'huile d'oeillette, ce qui explique la fraîcheur des tons de sa palette. Celle-ci emprunte essentiellement aux terres et aux gris colorés souvent rehaussés par de beaux bleus. Pour les marines, des côtes bretonnes au ciel changeant et aux récifs battus par les flots, il travaille dans son atelier à partir de photographies réalisées sur place et des souvenirs rétiniens qu'il a gardés de la lumière de l'instant. Au pinceau d'abord puis de plus en plus souvent au couteau ensuite, il rend avec une grande économie de moyens, la blancheur de l'écume par de vifs aplats blancs et des gouttes de peinture projetées sur la toile. Pour autant il ne cherche pas vraiment la représentation d'un lieu précis, qu'il se contente d'évoquer, mais à rendre une atmosphère saisie dans l'instant. Une belle exposition qui a d'ailleurs connu un grand succès. MG



Paysage côtier de Friocourt

Photo Guidoni

Atelier de céramique du Mail

Du 18 au 21 avril, Annie André Filâtre et Lionel Maillard, ont exposé leurs œuvres dans le sympathique et accueillant atelier de céramique du Mail.

ANIE a centré son exposition sur les nus essentiellement réalisés à l'encre et au calame « sans repentir » précise-t-elle. Ce qui effectivement met en évidence la sûreté du trait. Les encres sont parfois colorées et les fonds quelquefois teintés mettant en valeur la force du dessin.



Pastel de Lionel Maillard

Photo Lionel Maillard

LIONEL, lui, qui s'était jusque là concentré sur le dessin, s'est « lancé dans la couleur » en travaillant seul à l'aide du cercle chromatique. À partir de photos prises dans la campagne rennaise, il a réalisé au pastel sec des œuvres saisissantes de sensibilité. « Pour un coup d'essai c'est un coup de maître », note une visiteuse admirative qui a particulièrement apprécié le paysage de brume « plein de mystère et de poésie ». AMC

Ils ont aussi exposé cet été...

- Yann Glidic a participé au 223^e salon des Artistes français du Grand Palais de Paris qui se tenait en juillet à Plouagat (22).
- Sylvaine Catoire a exposé fin août ses pastels gras sur le thème des jeux de mer à la Médiathèque de Séné (56).
- Francis Seninck a accroché ses paysages au musée du Sel de Bretagne jusqu'à fin octobre (ouvert le dimanche).
- Une douzaine de graveuses et graveurs de l'atelier du Thabor ont participé à une exposition collective de gravures à l'abbaye de Lehon (22) durant tout le mois d'août.

On recherche

Le comité de rédaction de l'Écho du Thabor serait heureux de pouvoir recruter un ou deux membres actifs supplémentaires.

Si vous avez envie de venir travailler avec nous, faites vous connaître !

MARINE

Le salon du pastel à Fougères

COMME chaque année le salon du pastel a réuni une bonne trentaine de pastellistes venus de toute la France au centre culturel Juliette Drouet à la fin du mois d'août. L'excellence est au rendez-vous et les visiteurs nombreux. La technique de ces artistes est remarquable et ils savent parfaitement utiliser les couleurs chatoyantes de ce médium dont ils manient avec brio toutes les nuances. C'est un artiste connu, Thierry Citron, qui a obtenu un premier prix parfaitement mérité pour trois œuvres très enlevées au dessin à peine esquissé et où la spontanéité du geste avait le dernier mot. De tels artistes, encore bien rares, laissent à espérer une évolution de cette technique qui se cantonne trop souvent dans la figuration hyperréaliste de jeunes femmes vaporeuses, de portraits « ethniques » et de fauves rugissants. Pourtant dès le début du xx^e siècle, Odilon Redon n'avait-il pas montré les chemins de la modernité ?

MG



Jo Le Boudier vu par son père Henri en 1947

Le Boudier à Fougères

Jo Le Boudier à l'Office du Tourisme de la ville de Fougères en mai 2013. Eh oui ! l'on pouvait voir notre ami Jo comme on ne l'a sans doute jamais vu, quand il était bébé en septembre 1947 ! En fait il s'agissait d'un dessin fait par son père à la mémoire duquel son fils avait organisé cette rétrospective.

Henri Le Boudier (1927-1970) se mit au dessin très tôt et devint un excellent dessinateur et illustrateur. Il a réalisé des affiches pour l'industrie de la chaussure alors florissante, des dessins pour une publication destinée aux fillettes. En bien des endroits il laisse pointer un humour réjouissant en illustrant par exemple *Les péchés capitaux de l'apothicaire* ! d'autre fois ses dessins évoquent Dubout. Il n'est pas non plus resté à l'écart de l'actualité de ce temps comme en témoigne une belle série sur l'occupation de Rennes par les Allemands dans un style proche de son maître Mathurin Méheut. L'exposition donnait aussi à voir quelques œuvres de son épouse Marthe Simon elle aussi bourrée de talent. Alors on se dit que le bébé que l'on imagine gésir dans sa barboteuse avait dès le départ un bon capital génétique !

MG

À Angers, toujours de belles expos

Au musée des Beaux-Arts on pouvait voir cet été l'exposition d'un ancien professeur aux Beaux arts de la ville, Edward Baran. Cet artiste né en 1934 utilise une technique originale consistant à tendre sur le châssis un réseau de fils, puis une ou deux feuilles de papier, et à peindre la surface. Ensuite il va « éplucher » son papier, le détruisant peu à peu par des trous irréguliers qui font apparaître ici des blancs et là, les éléments de la trame. C'est une véritable « peinture par soustraction » qui produit des œuvres minimalistes d'une grande séduction. Il fallait ensuite aller voir au Musée Jean Lurçat de la tapisserie contemporaine, l'exposition de la licière Anne Demanet dite Artémis. Vivant dans une île des Cyclades, elle est très imprégnée de mythologie grecque et son œuvre puise dans les mythes et symboles de cette civilisation antique. Il en résulte de grandes et magnifiques tapisseries aux lignes très épurées, à la fois d'une grande modernité et d'un solide classicisme. À voir encore jusqu'au 24 novembre.

MG

Bazouges-la-Pérouse, village d'artistes

Dans ce joli village près de Combourg, une association a créé un site d'expérimentation artistique. Elle invite des artistes à une résidence, leur confie des actions éducatives auprès des enfants des écoles et leur ouvre trois galeries pour exposer leurs œuvres. Pendant l'été les lieux d'exposition sont ouverts tous les jours, hors saison seulement le dimanche. Cet été Karim Ould montrait ses peintures, Bénédicte Klène ses dessins et Charlotte Bricault ses céramiques. Trois expositions de qualité qui méritaient le déplacement et une bonne initiative pour permettre aux artistes contemporains de s'exprimer et au public de s'ouvrir à l'art actuel. Lien : association-levillage.org

MG

L'art dans les chapelles

Michel Guidoni (et Michèle) avaient organisé pour l'Atelier, les 13 et 14 juin, une visite de *l'Art dans les chapelles* dans le Morbihan. Nous étions une douzaine à avoir répondu à l'invitation.

Cette manifestation se tient tous les étés depuis 22 ans au cœur de la Bretagne, dans le pays de Pontivy, au bord de la vallée du Blavet. Elle établit un pont entre les artistes des xv^e et xvi^e siècles qui ont bâti et décoré les chapelles et des artistes du xxi^e siècle. Mieux, elle crée une connivence entre eux puisque chaque artiste participant est invité à investir le lieu qui lui est attribué et à le faire revivre.

Sous la houlette de Marie d'Hendecourt, notre guide compétente et passionnée, nous avons visité 10 chapelles (en plus de l'admirable chapelle Saint Nicodème, cœur du dispositif). Et découvert autant de variété et de richesse de patrimoine que de diversité dans les œuvres contemporaines.



Photo Marc Chouinard

L'œuvre de Marc Chouinard lors de la visite des chapelles

Sans en faire une liste exhaustive, nous avons particulièrement apprécié : La chapelle Saint Gildas à Bieuzy lovée au creux de la roche où Yves Chaudouet avait suspendu dans l'obscurité totale un poisson en cristal nous transportant dans le mystère des abysses marins. La chapelle Saint Meldéoc à Guern pour laquelle, Philippe Million avait créé un banc jaune symbolisant l'effet communautaire et incitant à nous asseoir de manière non conventionnelle. La chapelle de la Trinité à Cléguérec où Mounir Fatmi avait installé des vidéos évoquant la figure de Salman Rushdie pour nous faire comprendre la souffrance d'un homme privé de liberté. La chapelle Notre-Dame du Moustoir à Malguénac où Sylvie Ruault avait mis en scène des parois réalisées à l'aide de chutes de métal récupérées dans les usines de la région. Notre-Dame des Fleurs à Moustoir-Remungol pour laquelle Edouard Sautai avait conçu un immense bassin rempli d'eau reflétant le plafond et tout le décor de la chapelle et créant ainsi un effet spectaculaire de démultiplication de l'espace. Il faudrait aussi mentionner la chenille de Virginie Barré, la porte suspendue de Pierre Labat, l'installation de Maude Maris et les réalisations de Sarah Fauget et David Cousinard. Après un joyeux repas et une nuit réparatrice dans le superbe gîte de Bieuzy-les-Eaux nous avons

été invités dans la chapelle de Saint-Nicolas-des-Eaux, à proximité des œuvres de Laurette Atrux-Tallau à réaliser nous-mêmes, à la lumière de tous les chefs d'œuvre exposés, notre propre performance. Rude épreuve... dont certains se sont admirablement sortis.

Après ces 2 jours si riches en découvertes et vécus dans une joyeuse convivialité certains rêvaient déjà de l'édition de 2014... AMC

Le Tro Breiz de l'art

Il est vraiment plaisant de se promener en été dans notre région lorsque l'on est intéressé par l'art, tant il y a d'expositions ici et là.

À Vannes, la Cohue avait transitoirement remis sa collection pour consacrer tout l'espace aux œuvres contemporaines. On pouvait y voir une exposition du sculpteur Jacques Brown, la donation récente faite par Geneviève Asse (7 tableaux et des documents) et plusieurs belles peintures relevant du mouvement dit abstraction lyrique (Le Moal, Manessier, Debré...). À deux pas de là, les peintres de la marine avaient investi le château de l'Hermine.



Photo Noëlle Genetet

Jacques Brown à La Cohue

Toujours le Morbihan, outre *l'Art dans les chapelles* du pays de Pontivy (voir ci-contre), il y a aussi le château de Kerguehenec qui renouvelle fréquemment ses expositions temporaires, avec cet été une belle exposition du peintre finistérien François Dilasser récemment décédé. D'immenses et splendides dessins de ce graphiste étaient notamment exposés dans les communs du château.



Photo Noëlle Genetet

Les régentes de Dilasser à Kerguehenec

Dans le Finistère il fallait aller à Landerneau pour voir l'exposition Miró à la fondation Leclerc. Deux avis :

☺ C'est dans les locaux occupés jadis par le tout premier magasin Leclerc que s'est installée La Fondation. Très vaste et belle salle, parfaitement fonctionnelle pour accueillir des expositions de prestige. C'était bien le cas cette année avec 400 œuvres de Juan Miró en provenance la Fondation Maeght dont un grand nombre de gravures et de sculptures du plus grand intérêt. Vaut le déplacement ! d'ailleurs encore possible jusqu'au début novembre.

☹ Une profusion d'œuvres de Miró, essayant de montrer la diversité des supports sur lesquels il a travaillé ; profusion revendiquée par le directeur artistique de l'exposition imaginant l'espace comme une salle de bal où l'on découvrirait le monde de l'artiste. Une scénographie où profusion - plus de 400 œuvres - rime avec accumulation : tableaux, lithographies, sculptures, céramiques. Arrivage de Miró dans la grande distribution ... Et pourtant, ça commençait plutôt bien, avec l'installation de sculptures dans la cour des Capucins évoquant la cour Giacometti de la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence. La comparaison s'arrêtera là, on est bien loin du labyrinthe de Miró. Une rencontre ratée avec Miró...



Photo Noëlle Genetet

Une profusion de Miró à Landerneau

Toujours au centre Bretagne, on ne pouvait pas rater la Vallée des saints de Carnouët (22) avec ses sculptures néo-bretonnes monumentales. Il y a à boire et à manger, mais le site et l'atmosphère valent le détour !



Photo Jacques André

La Vallée des saints à Carnouët



Photo Noëlle Genetet

Edward Baran à « l'école des filles » du Huelgoat

Sur le chemin du retour, il ne fallait pas manquer de s'arrêter au Huelgoat. Françoise Livinec fait revivre l'école des filles le temps de l'été avec de belles expositions d'art moderne et contemporain et des rencontres événementielles avec des personnalités du monde des arts, de la musique et des lettres. Cet été on pouvait y découvrir le superbe travail de Yang Xiaojian, ainsi que des œuvres de Edward Baran, Loïc Le Groumelec, Wei Ligang, Guillaume Castel... entre autres.

En Ille et Vilaine, on pouvait voir à Dinard deux expositions, l'une au Centre des congrès et l'autre à la villa des Roches brunes. La première au titre énigmatique (l'amour atomique ?) avait pour thème principal les rivages marins avec essentiellement des vidéos. L'autre rassemblait dans un très beau cadre des œuvres tirées de la collection de Bernard Magrez, possesseur de grands crus Bordelais. De grandes et belles photographies, des sculptures et peintures contemporaines souvent de qualité.

Au château de Vitré, trois salles étaient consacrées à Jacques Villeglé, ses affiches lacérées et son alphabet symbolique.

De quoi cultiver sa fibre artistique, dans le plus grand éclectisme.

MG, NG et JA

À lire



- ▶ Le magazine *Pratique des Arts* propose, dans son numéro 112 (27 septembre au 29 novembre 2013), une interview d'une vieille connaissance du Thabor : « Annick Leroy, sculpter l'âme en mouvement » (pages 70-75).
- ▶ Jacques André, de l'atelier de gravure et maquettiste de l'Écho du Thabor, vient de co-signer un ouvrage : *Histoire de l'écriture typographique – le XIXe siècle français*. Voir : <http://www.adverbum.fr/>

La Vie de l'Atelier du Thabor

Journée des Arts, 2013

ENCORE de la chance cette année pour la journée des arts le 26 mai ! Un beau dimanche s'est glissé dans un printemps froid et pluvieux pour nous permettre de réussir cette animation toujours à risques. Galettes-saucisses brillamment préparées par Georges et Yvette Sollier, toujours si gentiment dévoués à la cause de l'atelier, bonnes expositions de travaux à l'Orangerie et dans nos locaux, conférence-présentation de gravure très suivie par Yann Glidic et Agnès Le Gonidec, 85 participants au concours de peinture et dessin, un bon groupe musical sur l'estrade et le concours de nombreux volontaires pour les menus travaux que tout cela suppose, ce fut une belle et bonne journée !

Madame Letourneux est bien gentiment venue participer à la remise des lots. Comme Liliane Thomas remerciait par son intermédiaire la municipalité pour la réalisation des travaux de 2012, elle a bien voulu lui confirmer tout l'intérêt que la Mairie portait à notre association et aux activités qu'elle développe. Un excellent et généreux buffet offert par la municipalité a clôturé en beauté cette journée.

Le jury placé sous la présidence de Marc Chouinard était composé de mesdames Cameau (Amis du FRAC), Blottière (Musée des Beaux Arts), Constance Villeroy (galériste) et de monsieur Briec Lettereau (artiste peintre). Il a attribué 2 séries de prix aux enfants, 1 aux adolescents et 1 aux adultes. C'est Ginès Cervantes qui a eu le premier prix de cette catégorie pour une aquarelle. Venaient ensuite : Yves Missaire, Karine Guillo, Sylvie Simon, Armelle Gravot et Stéphane Le Mouel.

Visite du château du Bois Orcan

Michel Guidoni avait organisé pour l'Atelier, le 30 mai, la visite du château du Bois Orcan. Il n'avait pas imaginé que cette journée allait être la plus pourrie de ce printemps pourri... C'est donc chaussés de bottes et abrités sous des parapluies que nous avons abordé ce joyau

d'architecture du xv^e siècle. Mais notre guide conférencière était passionnante. À l'abri dans le château, nous avons découvert l'histoire de ce domaine et admiré les superbes pièces qui abritent une importante collection de meubles et objets témoignant de l'art de vivre du temps de Charles VIII et Anne de Bretagne. La restauration des lieux — remarquable — est en cours depuis plus de 20 ans. Elle a permis de découvrir ici des traces du décor d'origine, là un pavement en terre cuite vernissée, plus loin un décor peint sur une cheminée, dans la chapelle une frise depuis longtemps disparue sous les couches d'enduit. Dans cette chapelle restaurée les vitraux contemporains admirables sont l'œuvre de Claude Viallat.

Dans les communs nous avons visité le musée entièrement dédié à Étienne-Martin, un des sculpteurs les plus importants du xx^e siècle. Ses œuvres de facture contemporaine sont riches d'un contenu à la fois poétique et spirituel. L'exposition se poursuit dans le parc spécialement aménagé pour accueillir les sculptures en bronze. Puisque le ciel ne s'est pas apaisé, nous serons obligés de revenir, un jour de grand soleil, pour admirer le parc et découvrir le jardin de la Fontaine de vie... C'est à quelques minutes de Rennes, sur la commune de Noyal-sur-Vilaine. C'est ouvert au public durant l'été et sur rendez-vous pour les groupes le reste de l'année. AMC

Assemblée générale 2013

NOUS voici revenus dans nos locaux après une année d'exil. Il y a 66 présents et 68 membres représentés, soit 134 votants sur 302 membres actifs. Liliane Thomas dans son rapport moral se réjouit du bon déroulement des travaux et de l'appui de nombreux bénévoles pour le déménagement et ré-emménagement du matériel. Elle souligne l'engagement sans faille de la municipalité à nos côtés, matérialisé par la signature d'une nouvelle convention avec l'atelier valable pour 2 ans. Elle annonce aussi son intention de ne pas renouveler son mandat d'administrateur. Jean-Jacques Boyer lui

témoigne notre reconnaissance pour ces 3 années de présidence pendant lesquelles elle s'est dévouée à la cause de l'atelier. Elle avait souhaité conduire les travaux de rénovation jusqu'au bout : c'est fait et bien fait ! Merci Liliane.

Marie-Christine Amans présente ensuite les comptes de l'association. On retiendra que le budget s'élève à (environ) 128 000 €, que les cotisations y entrent pour 90 000 € et la subvention municipale pour 20 000 €. M.Guidoni a ensuite rappelé les diverses activités qui ont animé l'atelier dans le courant de l'année : expositions, rencontres amicales, sortie, stages...

Ces rapports ayant été adoptés par l'assemblée, il restait à procéder au vote pour le renouvellement du conseil d'administration. Six nouveaux membres ont été élus et une réunion ultérieure du nouveau conseil a donné le tableau suivant :

Président	Jean-Jacques Boyer
Vice-présidents	Noëlle Genetet Michel Guidoni
Secrétaire	Janick Broyelle
Trésorier	Christian Le Corguille
Administrateurs	Marie Christine Amans Armelle Gravot Annie-André Filatre Jerôme Lambert Anne Martin Bernard Meyran Philippe Molle

MG

L'atelier du Thabor au Forum Associatif et Culturel Quartier Thabor, Saint-Hélier, Alphonse Guérin.

CHOMME chaque année à la même période le Forum Associatif à eu lieu dans le magnifique Parc Oberthur à Rennes. En effet, le 15 septembre dernier notre association, l'A.R.T., a participé une nouvelle fois à ce grand rendez-vous que représente l'éclectisme d'un quartier.

Cette journée est dédiée à la rencontre et à la mise en lumière des activités multiples facilitant ainsi les échanges avec le public venu nombreux cette année. Afin de présenter nos activités artistiques, nous avons exposé peintures,

sculptures et dessins réalisés par certains de nos adhérents. Quelques sellettes ont été installées avec de la terre et quelques outils afin que les jeunes et moins jeunes s'initient au modelage ce qui reste, il faut bien l'avouer, une belle attraction.

Nous avons pu constater, tout au long de cette journée ensoleillée, la curiosité et l'intérêt porté par le public à notre association. Beaucoup de questions ont été posées, ce qui a pu entraîner pour certains d'entre eux l'envie immédiate de s'inscrire le lendemain à l'atelier. Cette reconnaissance est très encourageante et prouve, une fois encore, que l'atelier du Thabor a une image de qualité et de sérieux. Dans le courant de la journée nous avons eu la visite de Monsieur Sébastien Sémeril adjoint au Maire, élu de Quartier, toujours proche de notre association, ce dont nous devons nous féliciter et nous l'en remercions vivement.

Jean-Jacques Boyer



Stand annuel au parc Oberthur en septembre

Photo Noëlle Genetet

À noter sur votre agenda

- Nous prévoyons une visite chez un collectionneur rennais (art actuel) au cours du **troisième trimestre 2013** pour un groupe d'au maximum 10 personnes. si vous êtes intéressé(e) inscrivez-vous auprès de Michel Guidoni.
- **Avant projet** : Il s'agirait d'organiser un stage de peinture de 5 jours à l'extérieur de Rennes dont le thème serait « pratique de la peinture abstraite » encadré par un excellent artiste du mouvement Abstraction Lyrique. Ce serait pour 2015 et il faudrait être 10. Si cela vous tente, et bien entendu sans engagement, manifestez-vous auprès de Michel Guidoni. Réponse au printemps 2014.

L'ÉCHO DU THABOR

Ce numéro de l'Écho du Thabor a été rédigé et illustré par Jacques André (JA), Marc Chouinard, Noëlle Genetet (NG), Michel Guidoni (MG) et Lionel Maillard.

L'Écho du Thabor est l'affaire de tous.
Si vous avez vu une exposition intéressante,
n'hésitez pas à contacter la rédaction !

Directeur de la publication : Jean-Jacques Boyer
Rédacteur en chef : Michel Guidoni
Rédaction : Anne-Marie Coatmellec et Noëlle Genetet
Préresse : Jacques André ; fonte : TeX Gyre Pagella
Atelier du Thabor, 3E place Saint-Melaine, 35000 Rennes
Imprimerie BUG, Rennes – tirage : 275 ex.
Dépot légal : 4^e trimestre 2013 – ISSN : 2116-1275.